

Dieu vous aconduise icy à bon port et après qu'il dispose de moy quand il luy plaira, je seray contant lors de vous avoir veu (57). »

D'Avaux quitta, en effet, Hambourg le 1^{er} octobre 1642, et son père mourut le 30 du même mois, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il avait revu son fils avant de mourir (58). Que n'avons-nous un récit de cette dernière entrevue !

Il nous reste à féliciter M. Boppe de l'intéressante publication qu'il a faite, et à le remercier de nous avoir mis à même de connaître le père et de mieux juger le fils. Pourquoi n'achèverait-il pas une œuvre si bien commencée, en écrivant une biographie complète et détaillée de d'Avaux ? La tâche, sans doute, serait difficile à remplir, car sa vie touche aux plus grands événements du xvii^e siècle ; mais il semble qu'en laissant au second plan les faits qui appartiennent à l'histoire générale, et en étudiant surtout l'homme, il ne serait pas impossible de nous donner un nouveau portrait de ce grand diplomate dont Richelieu a dit, un jour, qu'il n'avait jamais fait de faute.

E. CHARVÉRIAT.



(57) P. 260.

(58) P. X-260.